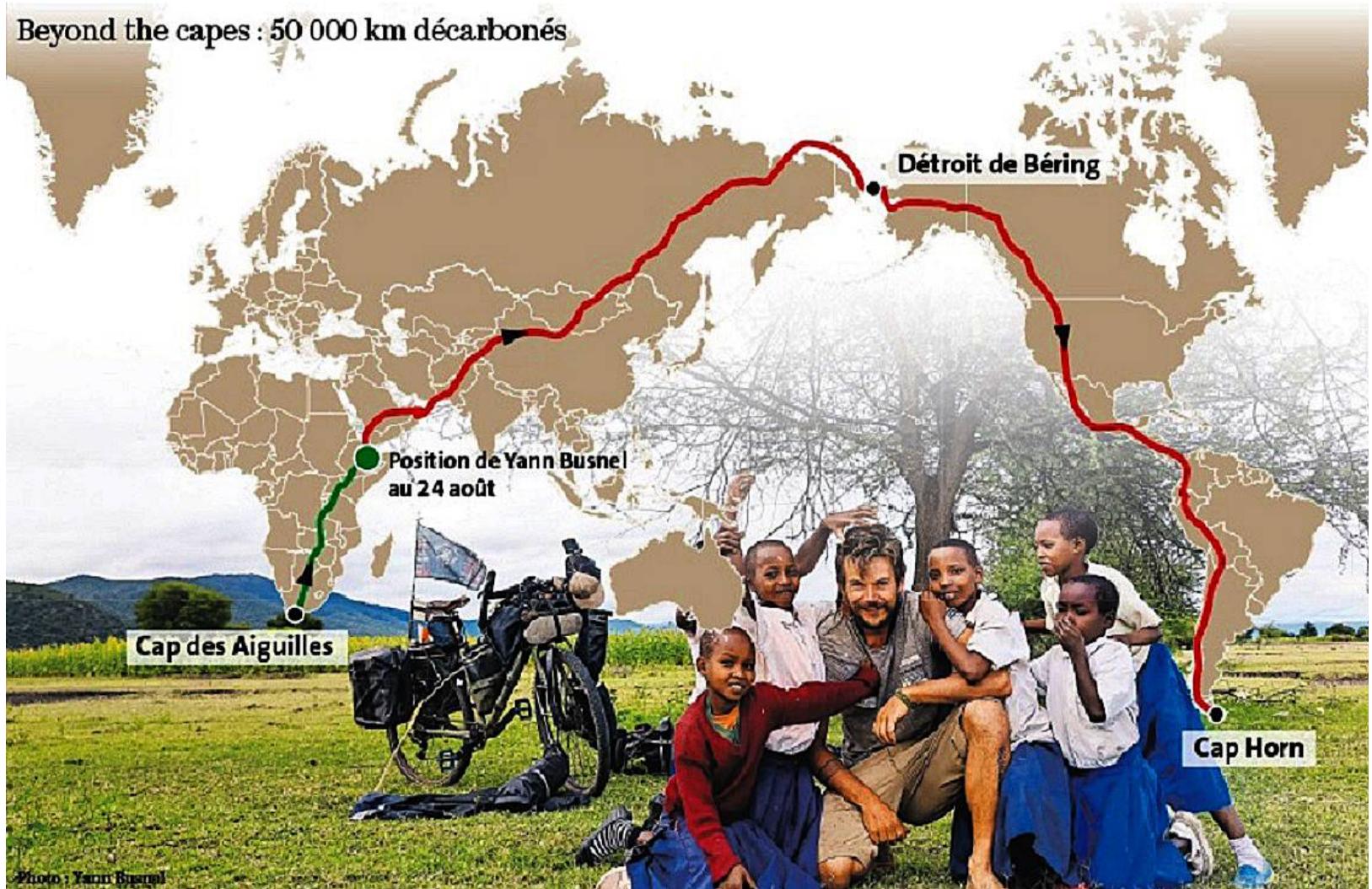


Ils sont formidables



YANN BUSNEL

Son incroyable périple de 50 000 km sans moteur

Yann Busnel s'est lancé dans une expédition inédite : relier le cap des Aiguilles au cap Horn, sans moteur. Vélo, dromadaire, ski, kayak, longboard..., le Ploërmelais est parti pour 50 000 km et quatre ans d'aventures.

Dominique Morvan

Il cherchait une expédition encore jamais réalisée, il a fini par trouver. Assoiffé d'aventure, Yann Busnel est passé outre les petites voix qui lui disaient : « C'est impossible, tout a déjà été fait ».

Non, personne n'a encore relié le cap des Aiguilles au cap Horn, via le détroit de Béring. Un périple d'environ 50 000 km entre le point le plus au sud de l'Afrique et son équivalent en Amérique. Ce qui en fait la voie la plus longue du monde. Le Breton a bien l'intention d'être à jamais le premier à la parcourir de bout en

bout. Et pour rendre le périple encore plus fou, il s'est ajouté une contrainte de taille. « Au départ, j'avais dans l'idée d'utiliser des véhicules motorisés et puis, finalement, j'ai décidé de le faire totalement sans carbone parce qu'aujourd'hui, c'est essentiel ».

40 kg sur le dos

Le 5 janvier dernier, le Ploërmelais de 35 ans a donc enfourché son vélo en Afrique du Sud, avec des rêves plein la tête et plus de 40 kg sur le dos. Sept mois et demi plus tard, il a traversé le Botswana, le Zimbabwe, la Zambie, le Malawi, la Tanzanie, le Kenya, l'Éthiopie et Djibouti. Avec des grands bonheurs, comme celui d'atteindre le sommet du Kilimanjaro ou profiter de sublimes décors à la belle étoile dans son hamac mais aussi quelques vraies galères. « Depuis le départ, j'ai eu le droit à la saison des pluies dans tous les pays traversés. Mais le plus compliqué, ça a été l'Éthiopie. J'ai été agressé plusieurs fois. On m'a caillassé et essayé de m'enlever. Il a fallu que je me défende pour sauver ma peau », confie Yann.

Avec son passé de moniteur commando, l'ancien militaire sait heureusement faire face à ce genre de situation. En Éthiopie, il a quand



même apprécié de faire route commune avec un aventurier marocain pendant quinze jours.

Partager des petits bouts d'aventure

Car s'il réalise ce défi en solitaire, Yann Busnel est très loin d'être seul. Outre son équipe, qui lui apporte une aide logistique précieuse, via l'association « Beyond the capes » (« Au-delà des caps » en anglais), le Ploërmelais est soutenu par des sponsors et des anonymes.

« L'idée, c'est de partager des petits bouts d'aventure et pas seulement en publiant des photos ou des vidéos. Plusieurs personnes vont me rejoindre sur le parcours », explique-t-il. Son meilleur ami est déjà venu pédaler en Afrique et gravir le Kilimanjaro avec un sponsor. Sa sœur le retrouvera au Canada. Et d'autres, amis ou inconnus, en feront autant ailleurs. Yann a hâte de vivre ces moments.

Quatre ans de plaisir

Le Morbihannais, passé une année par les Beaux-Arts, à Lorient, est avide de rencontres. Il est servi depuis son départ. « Je me suis retrouvé sans eau au milieu de nulle part et j'ai été aidé par des gens formidables. Ils n'ont rien mais sont

prêts à tout vous donner », souffle, Yann, admiratif. Passionné de techniques de survie, il observe la manière dont ces peuples s'adaptent à leur environnement. Tout cela figurera en bonne place dans son recueil d'expédition.

Mais la route est encore longue. Yann est à Djibouti, depuis fin juin, bloqué pour des questions administratives. Il pensait gagner l'Arabie saoudite en kayak, par le Yémen. Ou longer l'Érythrée. On le lui interdit. « Maintenant, j'attends un voilier pour continuer mon engagement sans carbone. Et la patience n'est pas mon point fort », rigole-t-il. Le Ploërmelais troquera ensuite son vélo pour d'autres modes de transport décarbonés. Et parfois insolites : dromadaire en Arabie saoudite, cheval au Pakistan, ski au nord de la Sibérie, kite snow sur la banquise ou encore longboard aux États-Unis. Sans oublier quelques milliers de kilomètres à pied. « Je ne me suis pas lancé dans un contre-la-montre. Je prends le temps ». Il a prévu de faire durer le plaisir pendant quatre ans.

* L'aventure est à suivre sur le site beyondthecapes.com et sur les réseaux sociaux Instagram, Facebook et YouTube.